

Perspectives économiques régionales

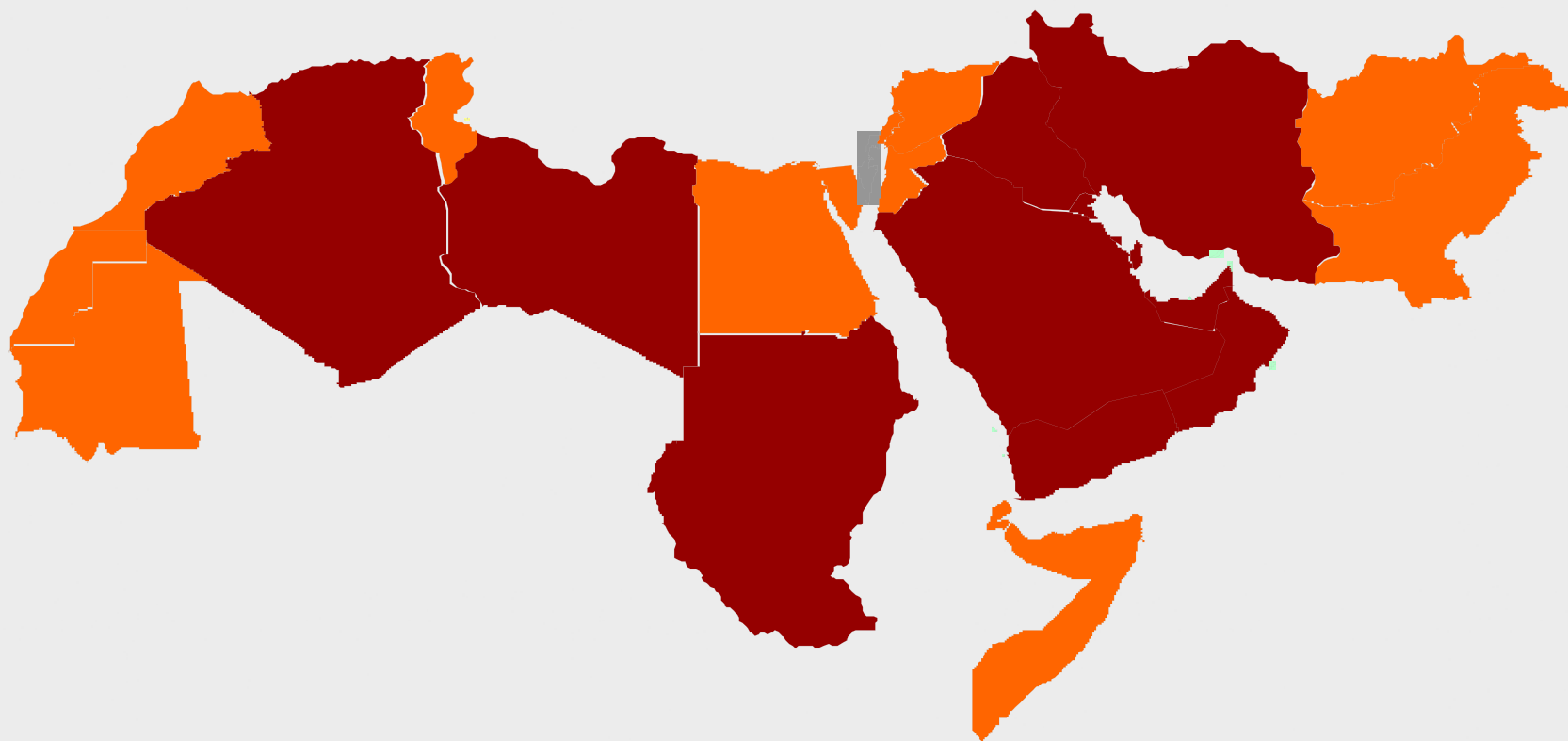
Département Moyen-Orient et Asie centrale

Fonds monétaire international

Octobre 2009



- Exportateurs de pétrole de la MOANAP
- Importateurs de pétrole de la MOANAP



Aperçu

- **Perspectives économiques mondiales**
- **Perspectives économiques de la MOANAP**

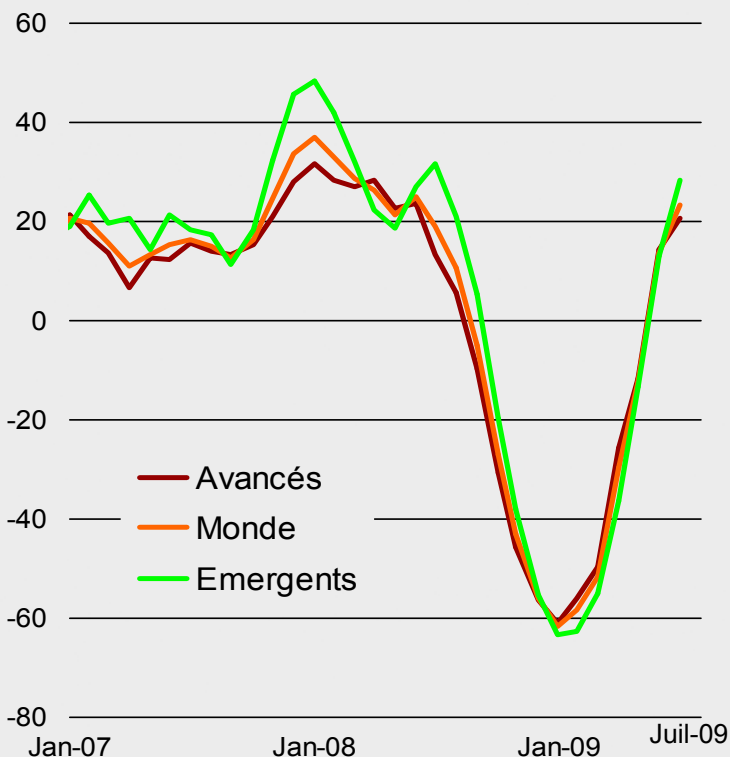
Perspectives économiques mondiales : Principaux messages

- La croissance de l'économie mondiale redémarre, mais la reprise devrait être timide. Ce lent redressement requiert un appui soutenu de la politique économique jusqu'à ce que la relance soit solidement installée.
- La situation s'améliore sur les marchés financiers, mais demeure tendue, le système financier mondial étant encore loin d'être revenu à la normale.
- L'économie mondiale va se contracter d'environ 1 % en 2009 avant de croître (de quelque 3%) en 2010.
- La reprise mondiale continuera de s'appuyer sur une politique monétaire et budgétaire expansionniste, mais pour préserver la stabilité des prix et du système financier, ainsi que la viabilité des finances publiques, des stratégies de retrait crédibles seront nécessaires.
- Deux facteurs clés pour les perspectives à moyen terme: la demande privée remplaçant la demande publique; et la demande dans les pays qui enregistrent un excédent extérieur augmentant pour compenser la baisse de la demande dans ceux qui affichent un déficit extérieur.

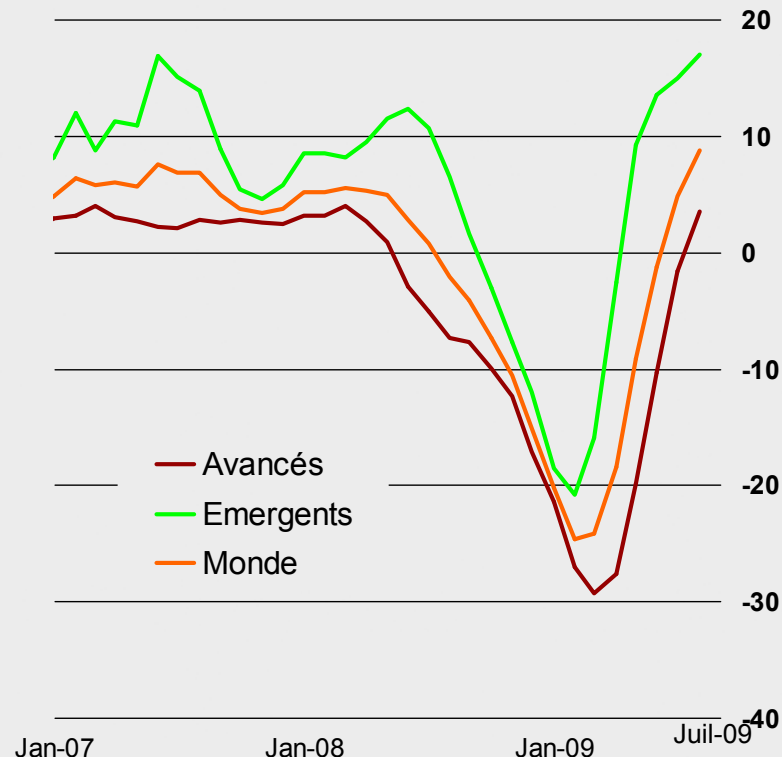


Les exportations et l'industrie manufacturière favorisées par un renversement du cycle des stocks

Exportations de marchandises
(Variation en %; moyenne mobile sur 3 mois; annualisée)

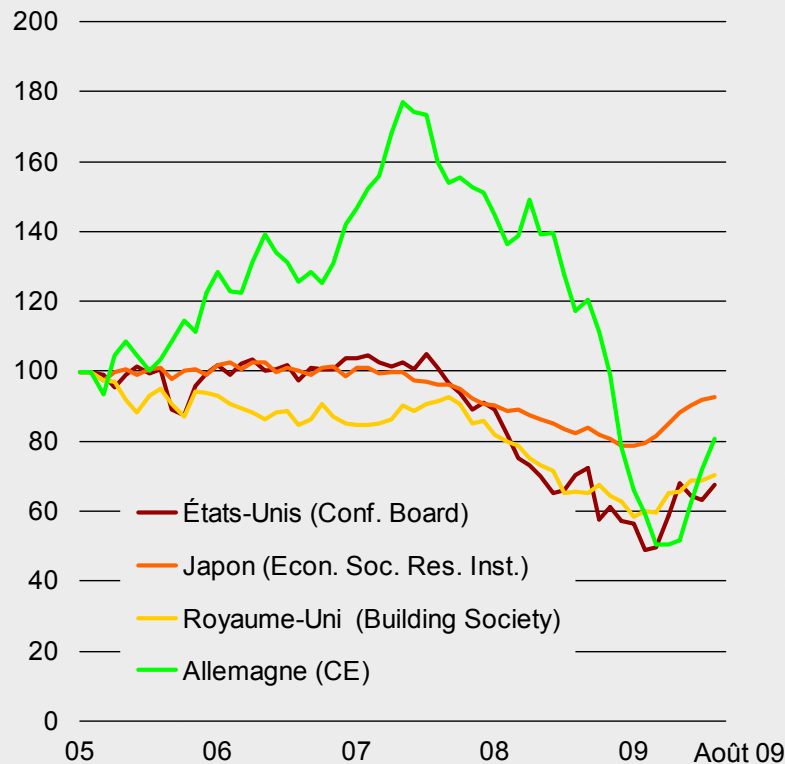


Production industrielle
(Variation en %; moyenne mobile sur 3 mois; annualisée)



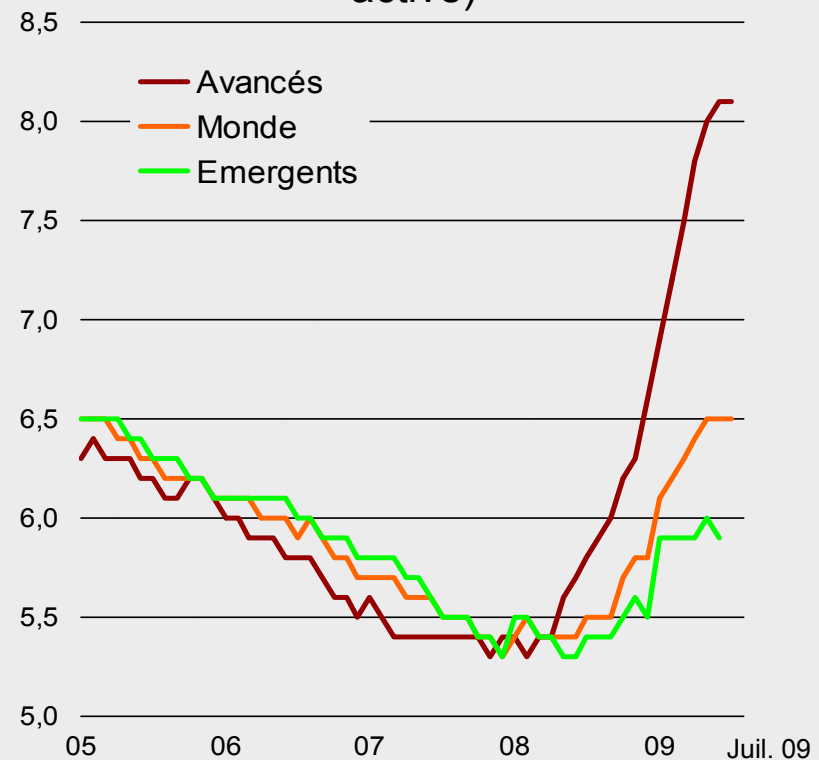
La confiance des consommateurs se rétablit lentement, mais le chômage continue d'augmenter

Confiance des consommateurs
(Janvier 2005=100)



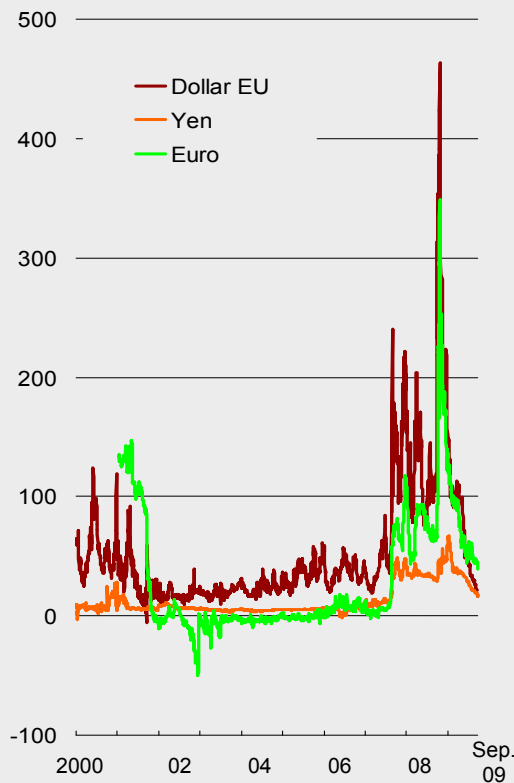
Chômage

(en %; pondérée par la main d'œuvre active)

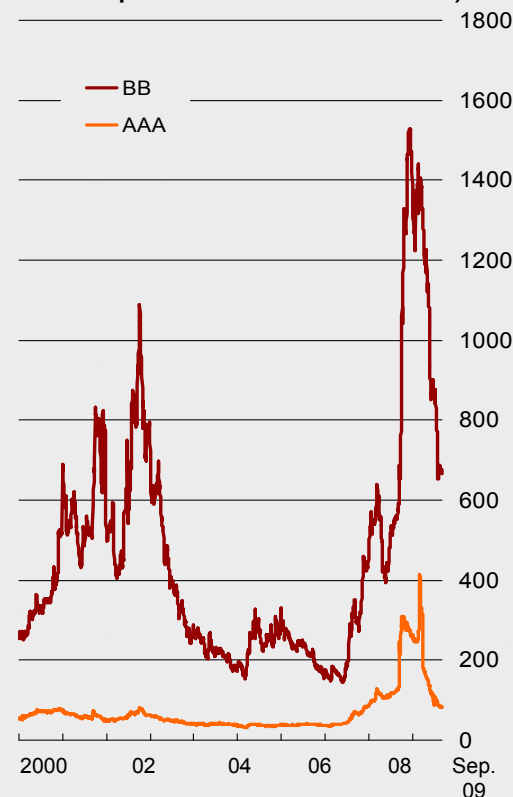


Les politiques mises en œuvre ont balayé le risque d'une autre Grande Dépression, mais la situation financière demeure tendue

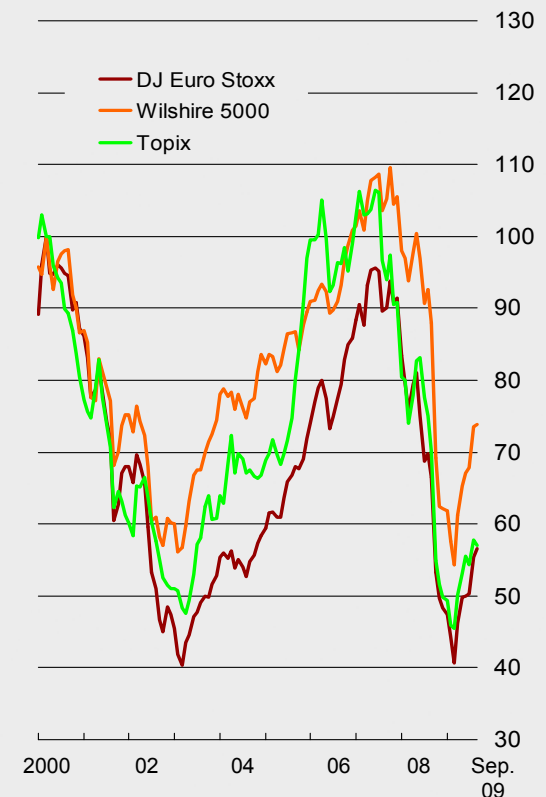
Écarts interbancaires
(points de base)



Écart de rendement des obligations de sociétés
(points de base; moyennes de l'Europe et des Etats-Unis)

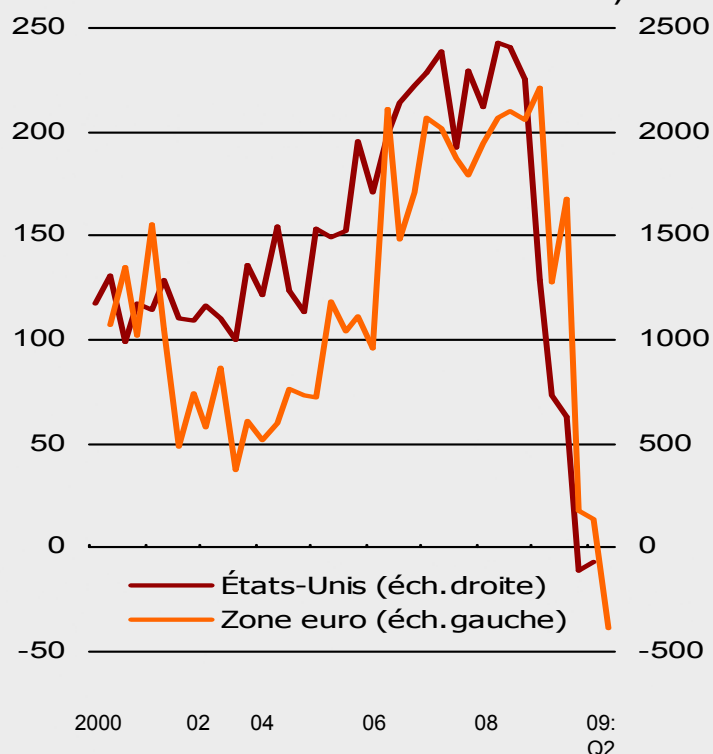


Marchés boursiers
(mars 2000 = 100; monnaie nationale)

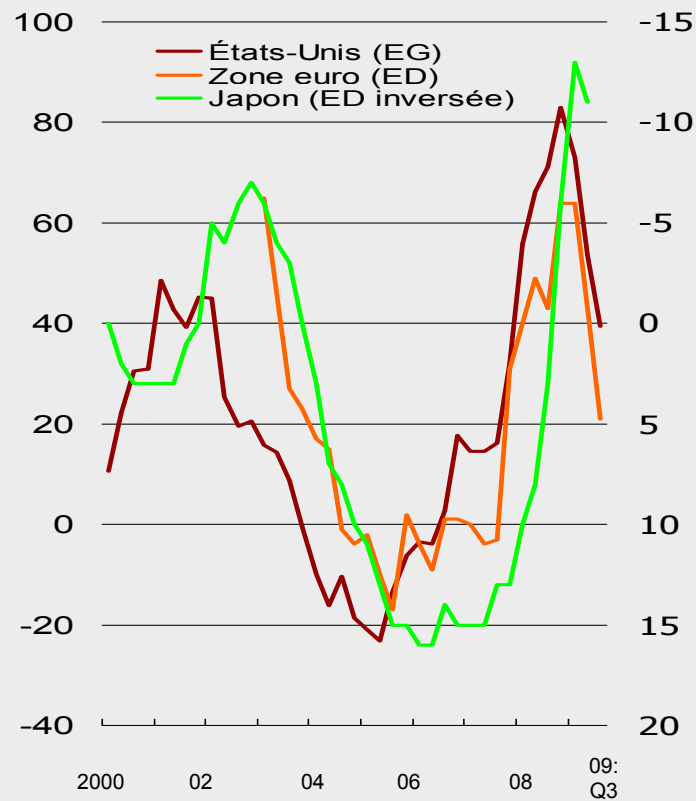


La politique monétaire expansionniste a joué un rôle décisif, mais n'empêchera pas une crise du crédit

Croissance du crédit dans les secteurs privés non financiers
(variations d'un trimestre sur l'autre; en milliards de la monnaie locale)

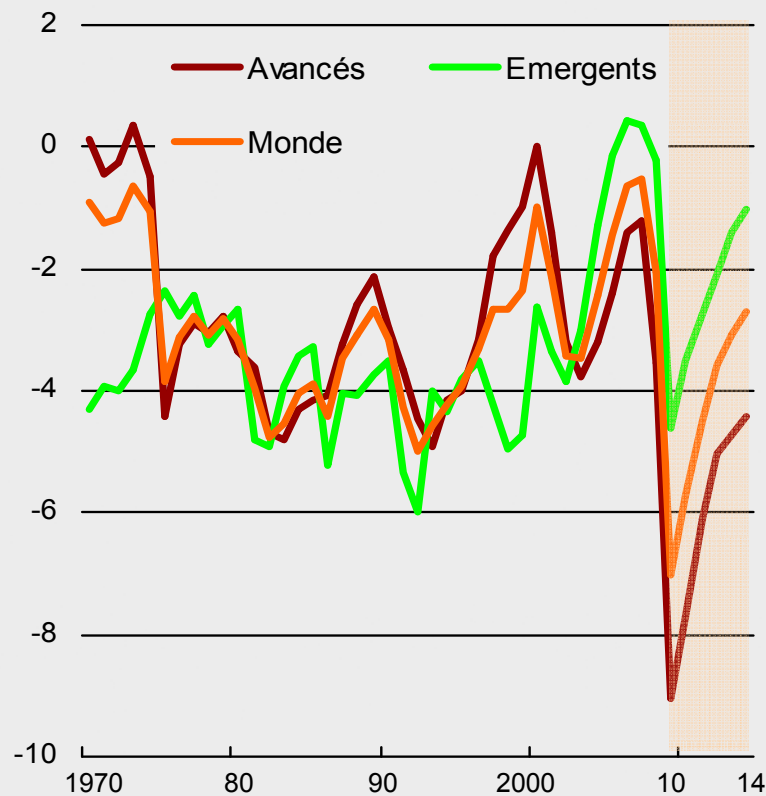


Conditions de prêt des banques

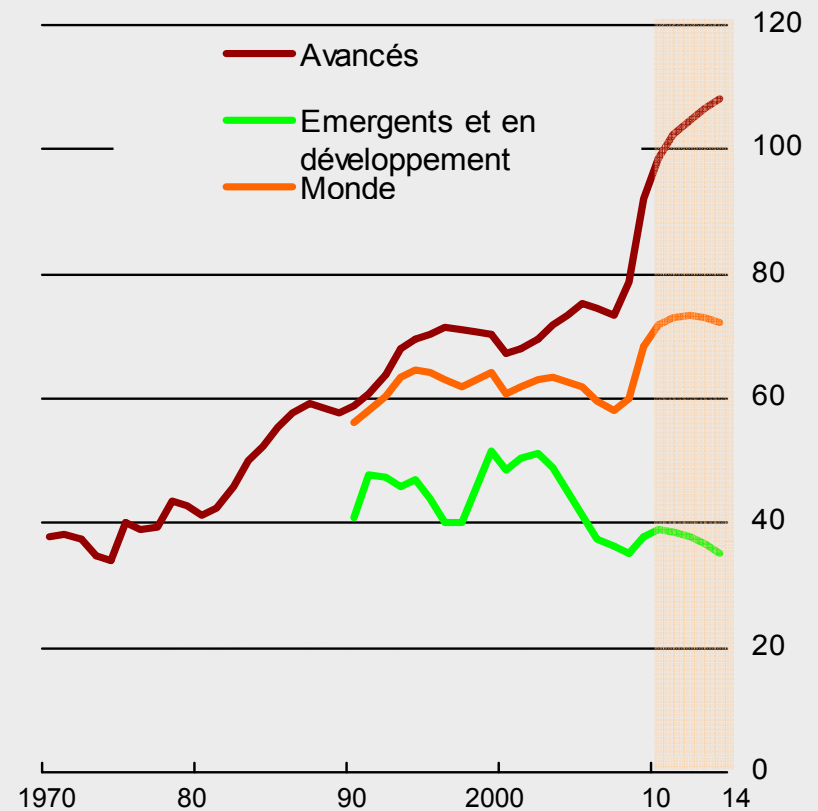


La politique budgétaire a également joué un rôle crucial, mais le soutien budgétaire va diminuer

Solde budgétaire
(% du PIB)

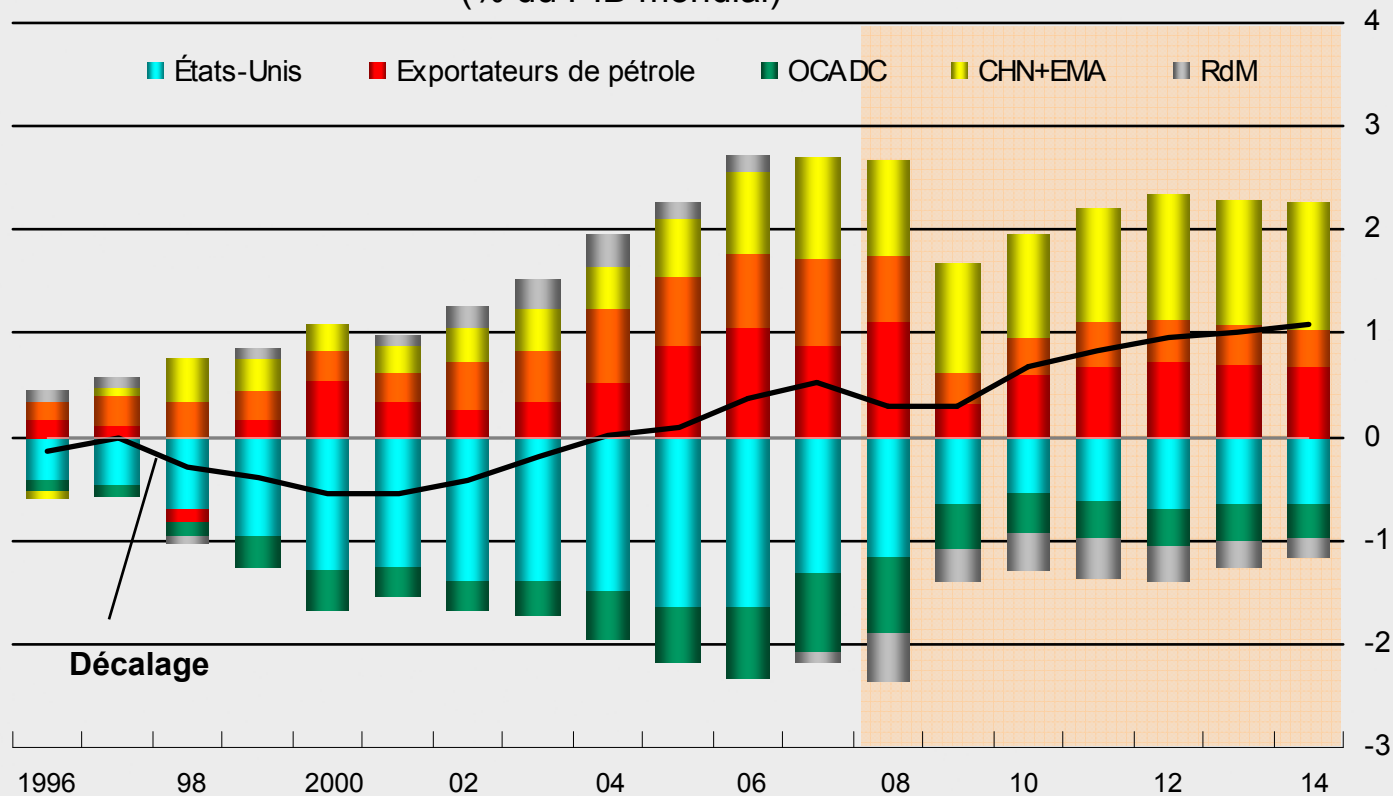


Dette publique
(% du PIB)



Le rééquilibrage sera un exercice de longue haleine, d'où une croissance mondiale lente

Déséquilibres mondiaux¹
(% du PIB mondial)



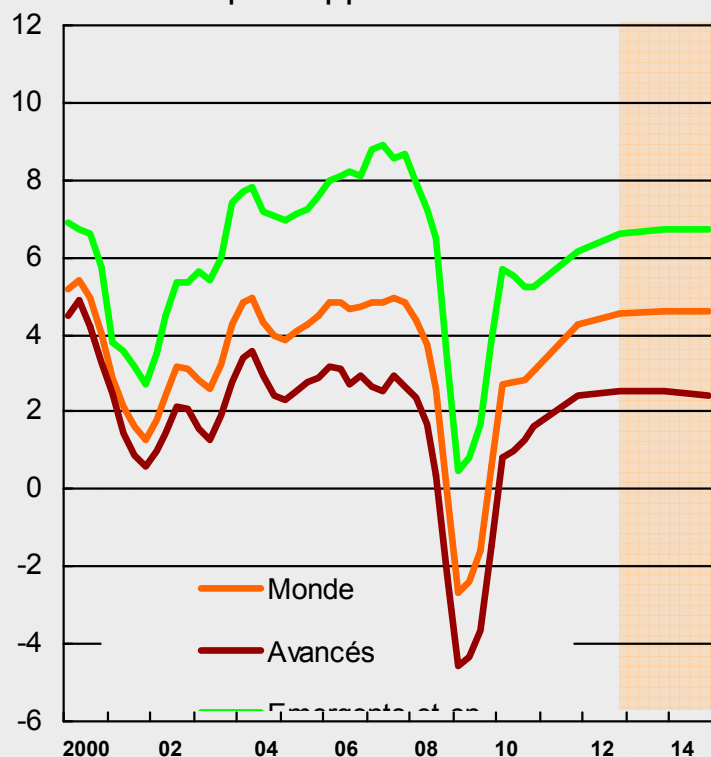
¹ OCADC : Bulgarie, Croatie, Espagne, Estonie, Grèce, Hongrie, Irlande, Lettonie, Lituanie, Pologne, Portugal, République slovaque, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Slovénie, et Turquie.



La croissance mondiale devrait redémarrer en 2010, mais la reprise sera molle

Croissance réelle du PIB¹

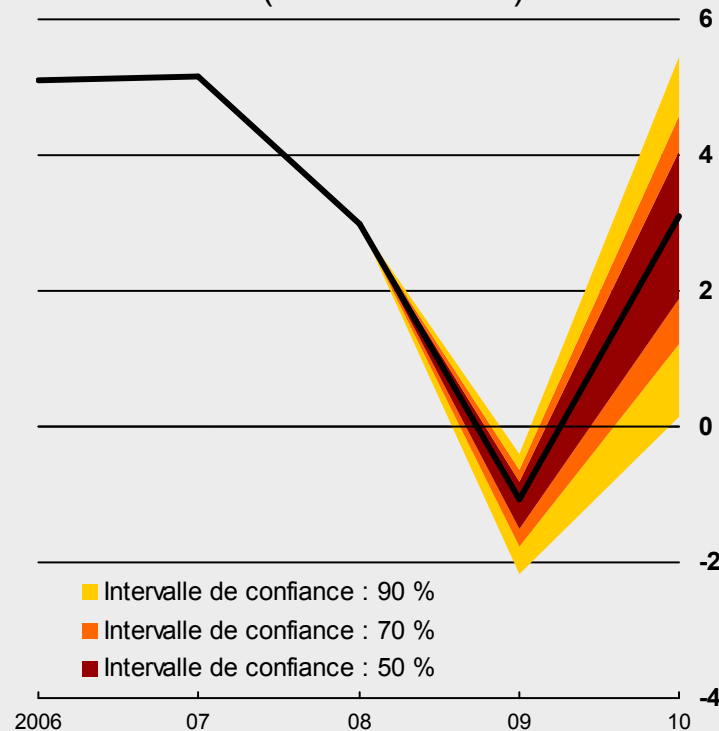
(Variation en % par rapport à l'année antérieure)



¹ Données trimestrielles jusqu'à fin 2010, et annuelles par la suite.

Perspectives de croissance du PIB mondial

(Variation en %)



Les principaux risques pèsent essentiellement sur les perspectives de croissance

- Retrait prématuré de l'aide publique, la reprise paraissant autonome— le public ne semble guère désireux de maintenir l'aide budgétaire.
- Nouvelle catastrophe financière, problèmes géopolitiques/flambée des cours pétroliers, grippe porcine : la capacité de l'économie à absorber ces nouveaux chocs est très faible.
- Perte de crédibilité des politiques budgétaires, ou doutes quant au maintien de l'indépendance des banques centrales.
- **Points positifs** : il se peut que nous sous-estimions les effets du recul des incertitudes et du regain de confiance.

Perspectives économiques du Moyen-Orient et de l'Asie centrale

MOANAP

- ▶ **Exportateurs de pétrole**
- ▶ **Importateurs de pétrole**

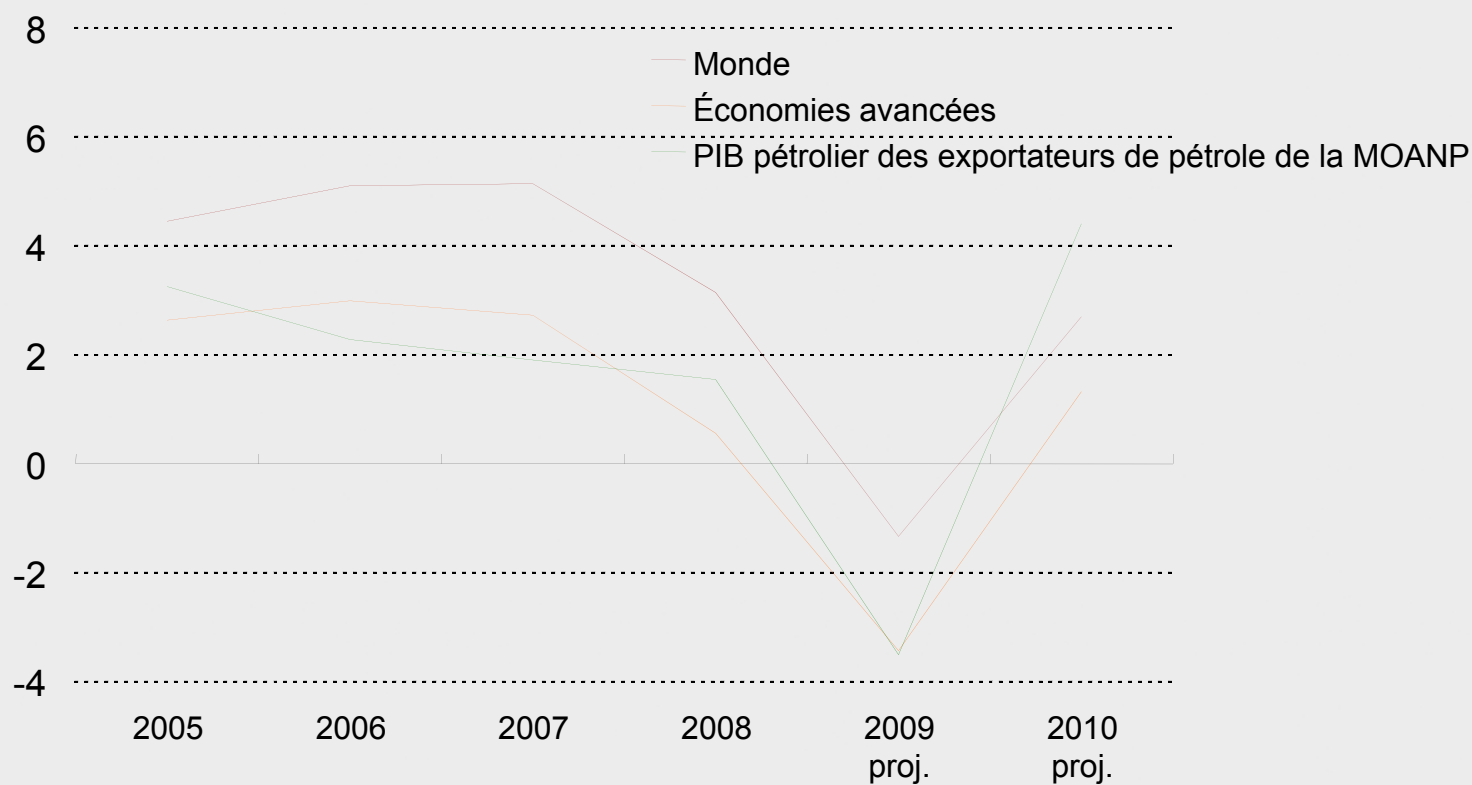
Exportateurs de pétrole : principaux messages

- Le secteur pétrolier a été durement frappé par la crise.
- Les autorités ont pris des mesures rapides et décisives.
- Des signes de reprise sont observables, et les perspectives s'améliorent.
- Il faut s'attaquer aux vulnérabilités du secteur financier.



La crise mondiale frappe le secteur pétrolier

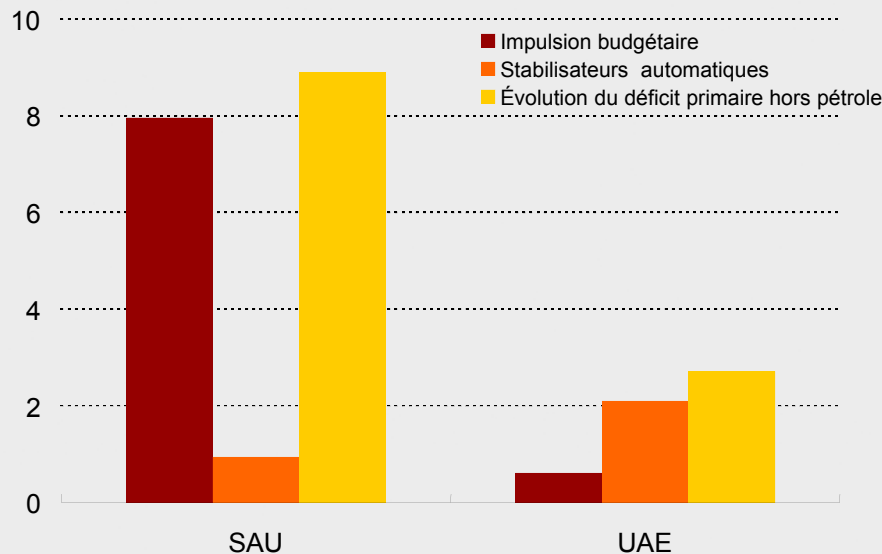
Croissance du PIB réel
(Variation annuelle; %)



La mise en œuvre de politiques anticycliques a tempéré le ralentissement de l'activité dans le secteur non pétrolier

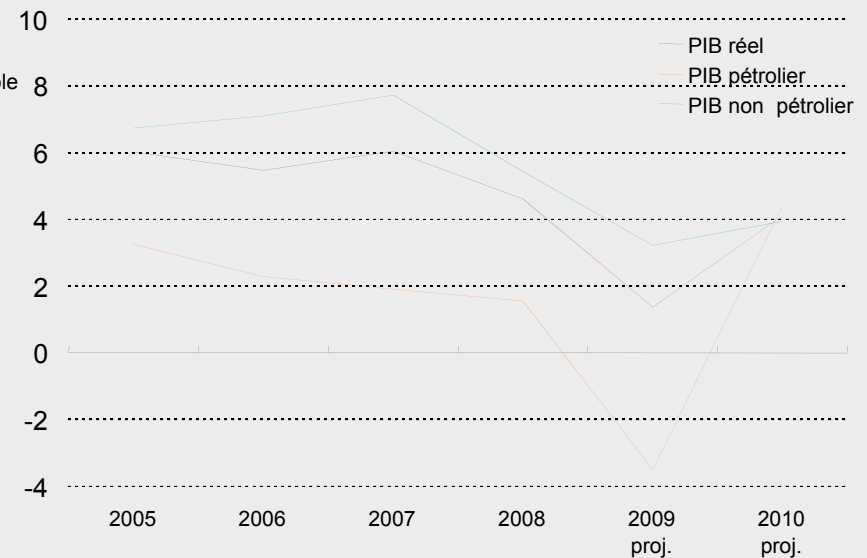
Évolution du déficit budgétaire primaire hors pétrole, 2009

(en % du PIB non pétrolier)



Croissance du PIB réel

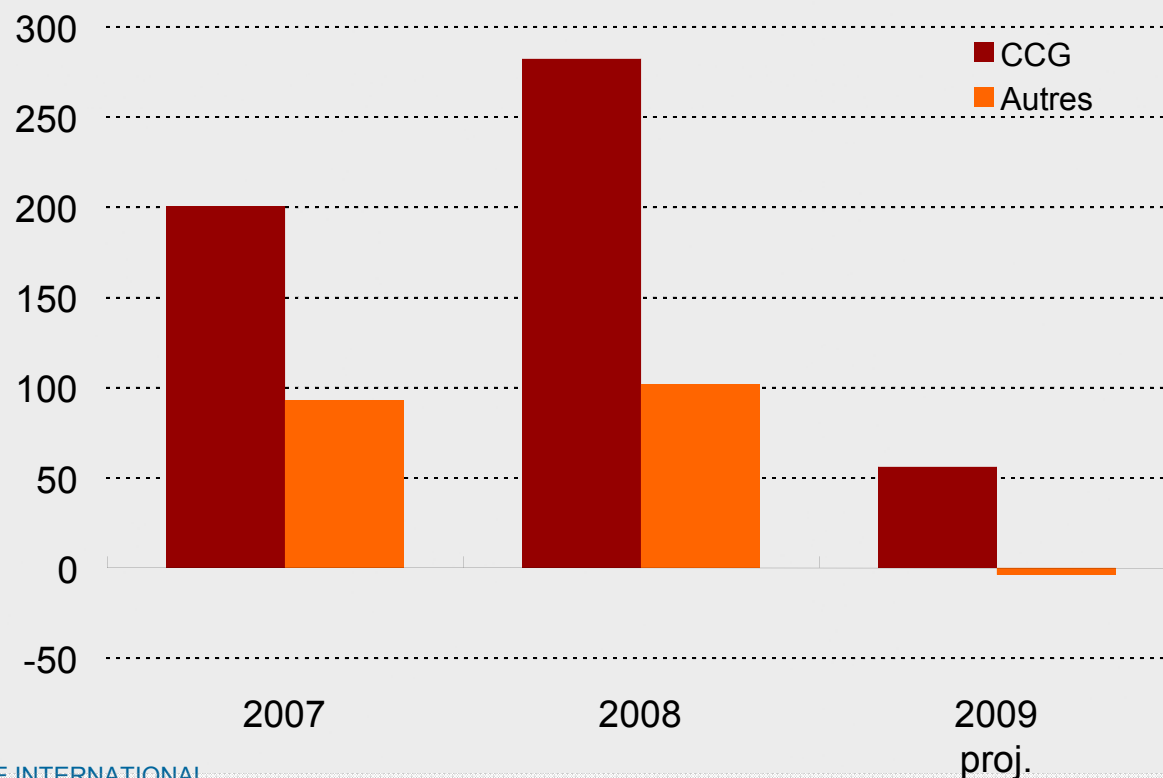
(variation annuelle, en %)



Parallèlement à la baisse des cours pétroliers et à la hausse des dépenses publiques, les excédents courants ont accusé une chute sensible

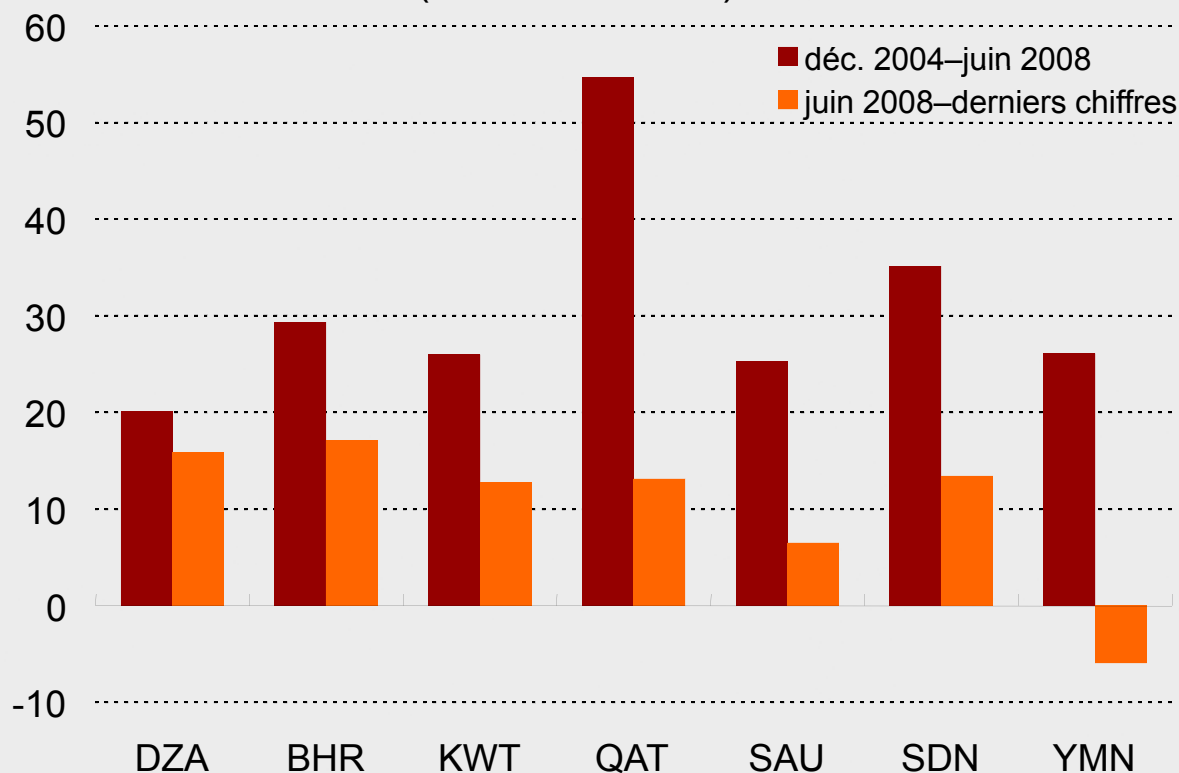
Solde courant

(en milliards de dollars EU)



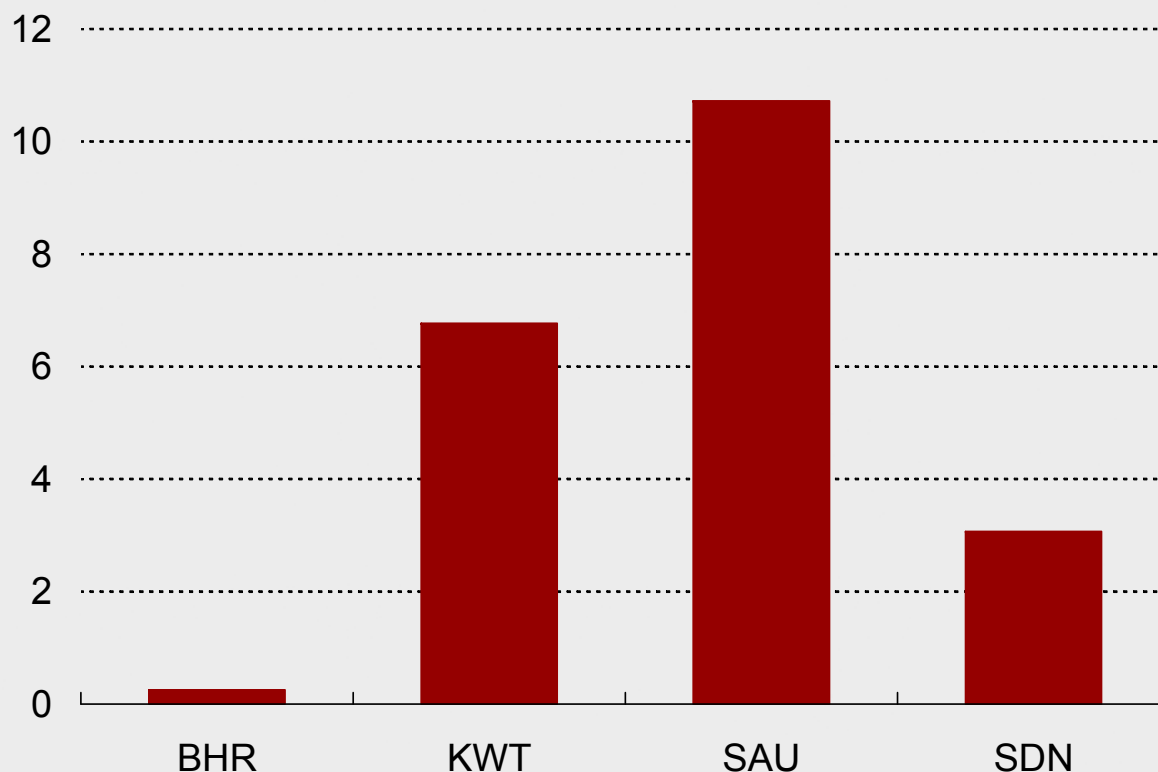
Les problèmes de liquidité et de financement ont également frappé le secteur financier, compromettant sa capacité de prêt

Expansion du crédit au secteur privé
(en % annualisé)



Les autorités ont aussi réagi rapidement pour stabiliser le secteur financier

Crédit net des banques centrales au système bancaire
(Variation en pourcentage de la monnaie centrale)

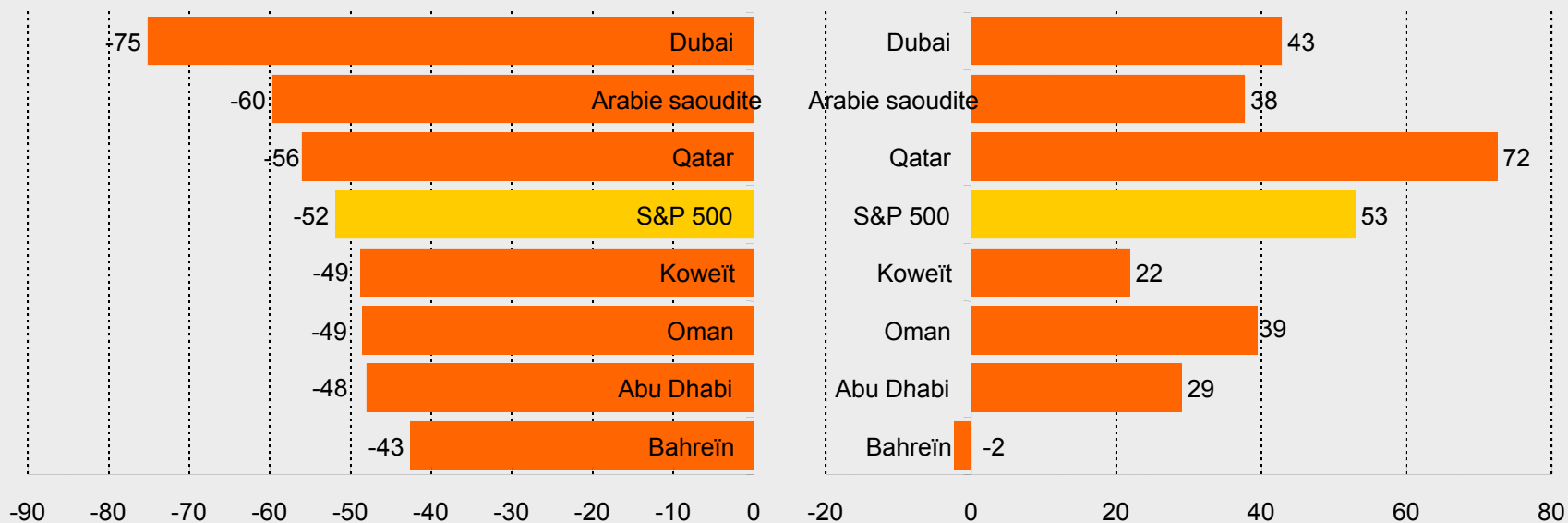


Les marchés boursiers locaux redémarrent...

Variation, en %, des indices des marchés boursiers

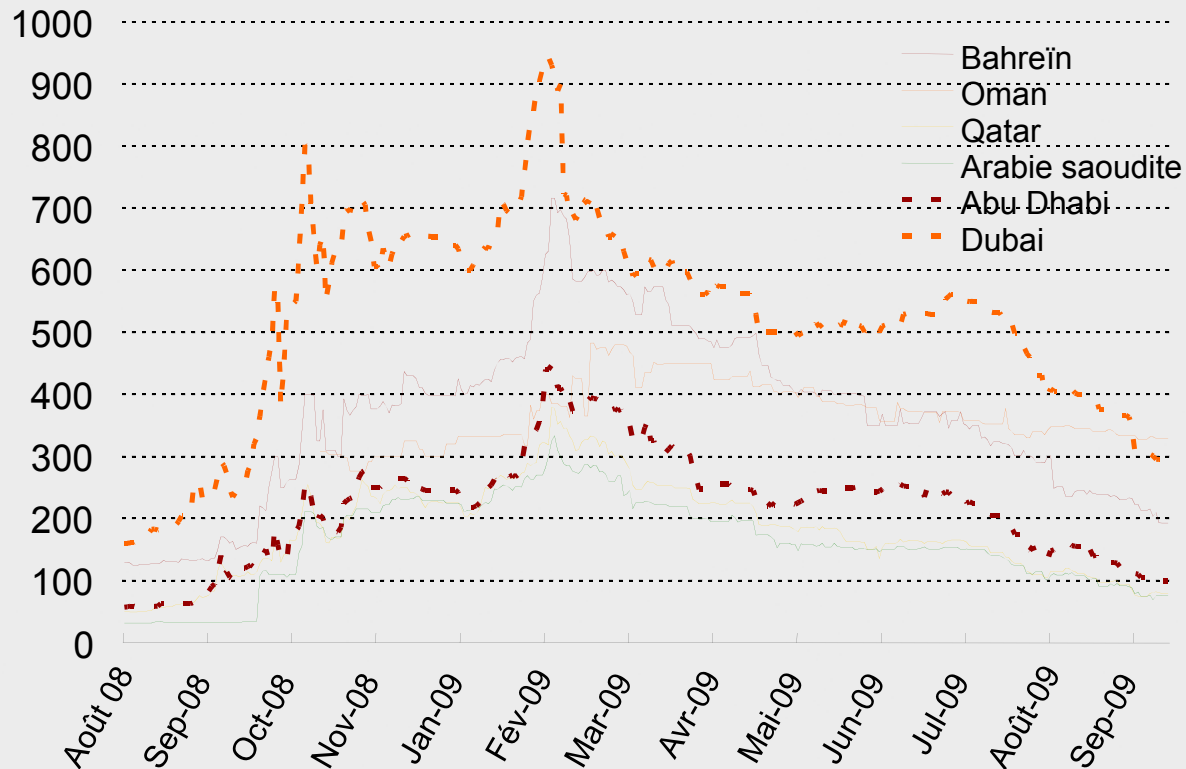
1er janvier 2008 – 3 mars 2009

3 mars 2009 – 21 septembre 2009



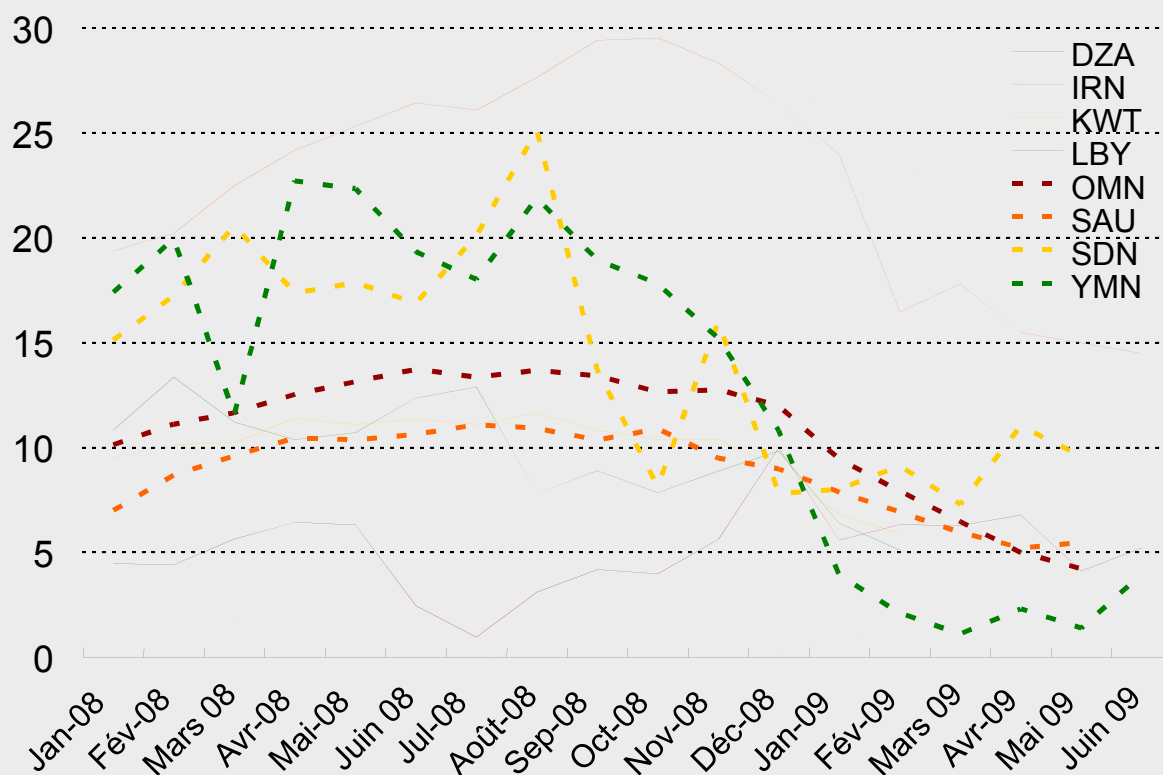
Les conditions de financement extérieur s'améliorent

Écarts des swaps de défaut de crédit
(en points de base)



Malgré la stimulation de la demande intérieure, aucun signe de pression inflationniste n'est observable pour l'instant

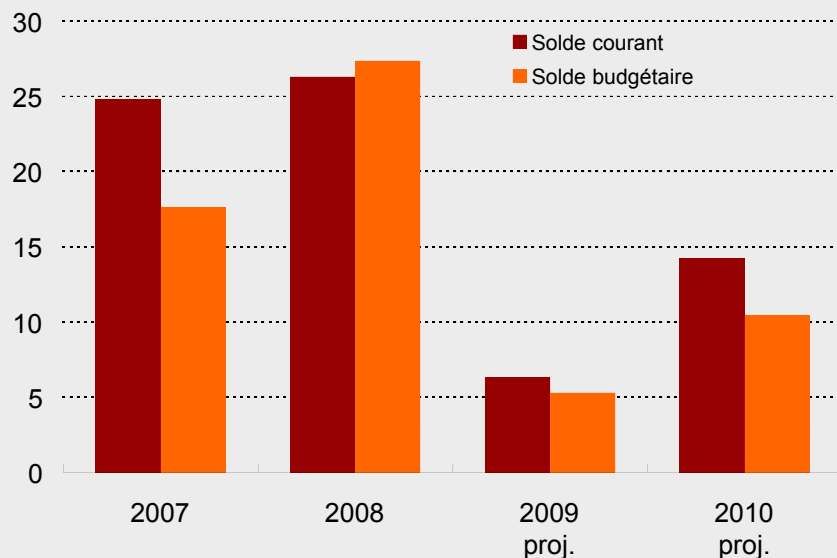
Indice des prix à la consommation
(Variation en %; d'une année sur l'autre)



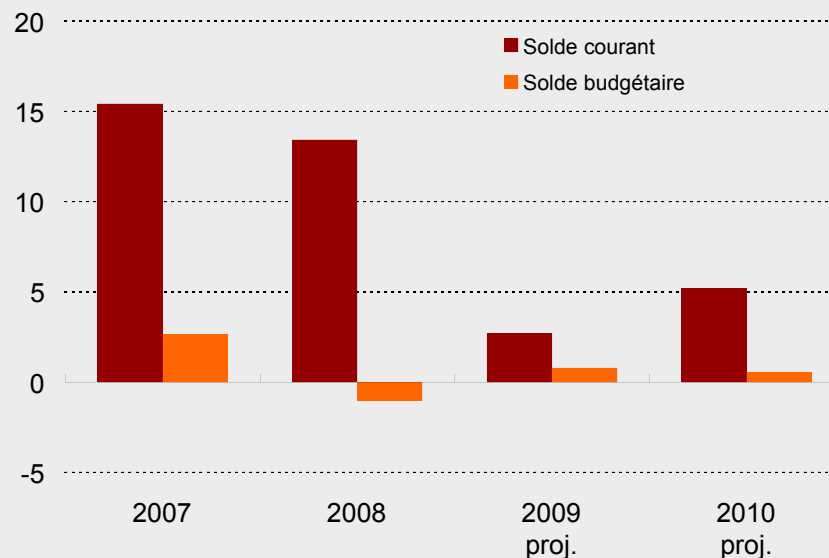
A terme, les soldes extérieurs et budgétaires devraient se redresser, ce qui permettrait de maintenir les dépenses

Soldes budgétaires et courants (en % du PIB)

Pays du CCG



Pays hors CCG



Priorités

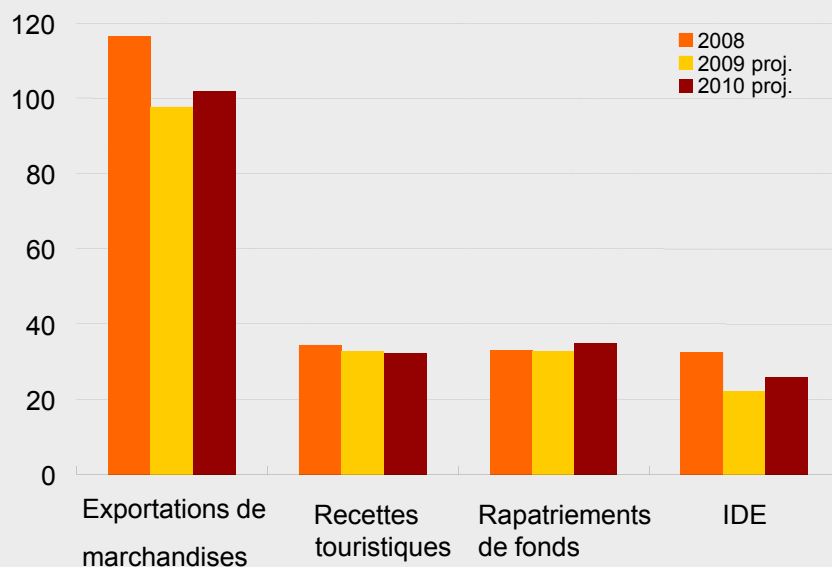
- Maintenir les dépenses publiques dans les pays disposant d'une marge budgétaire
- Agencement ordonné des effets des baisses de prix des actifs sur les bilans financiers et des sociétés
- Favoriser un développement financier diversifié.

Importateurs de pétrole : principaux messages

- Les répercussions de la crise mondiale y ont été limitées, la croissance ralentissant légèrement pour s'établir à 3,6 % en 2009.
- Leur faible intégration à l'industrie manufacturière et aux marchés financiers internationaux a amorti les effets de la crise. Des mesures préventives et les retombées bénéfiques des exportateurs régionaux de pétrole ont favorisé cette situation.
- Étant donné la marge budgétaire limitée, l'appréciation des monnaies et la stagnation des recettes extérieures, la reprise sera modérée.
- Lorsque la reprise s'affirmera, une réorientation des politiques sur le développement du secteur privé s'imposera.

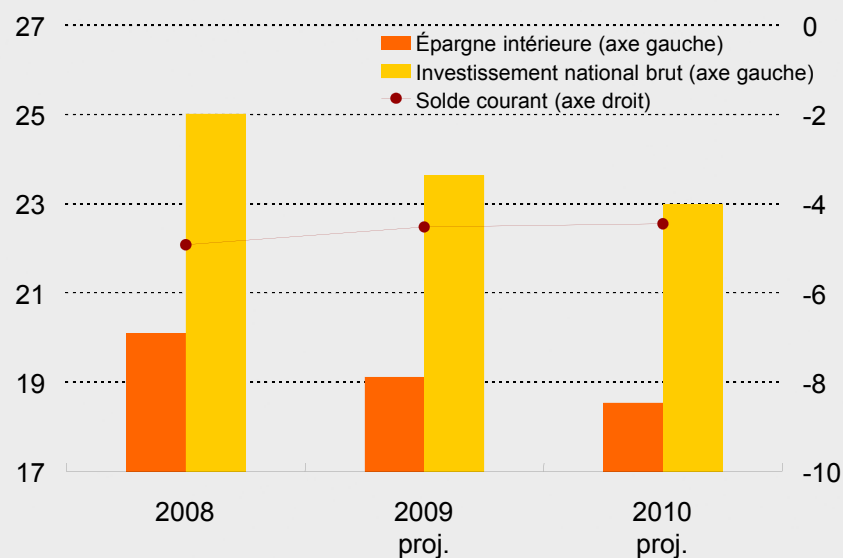
Les recettes extérieures ont diminué, mais les exportations ont chuté encore davantage

**Importateurs de pétrole de la MOANAP :
Recettes extérieures**
(en milliards de dollars EU)



Note : A l'exclusion de l'Afghanistan et de Djibouti. Le poste "recettes touristiques" comprend aussi le Pakistan.

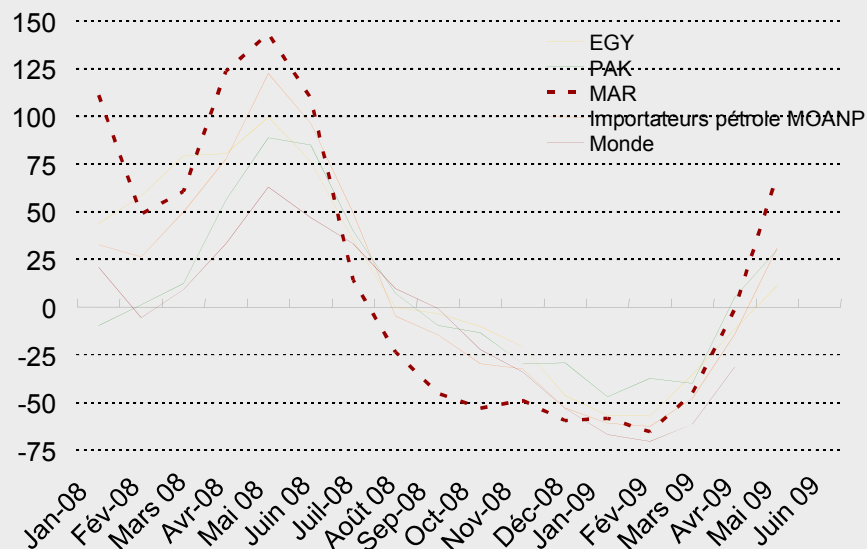
**Importateurs de pétrole de la MOANAP :
Solde épargne/investissement**
(en % du PIB)



Une embellie des indicateurs est observable

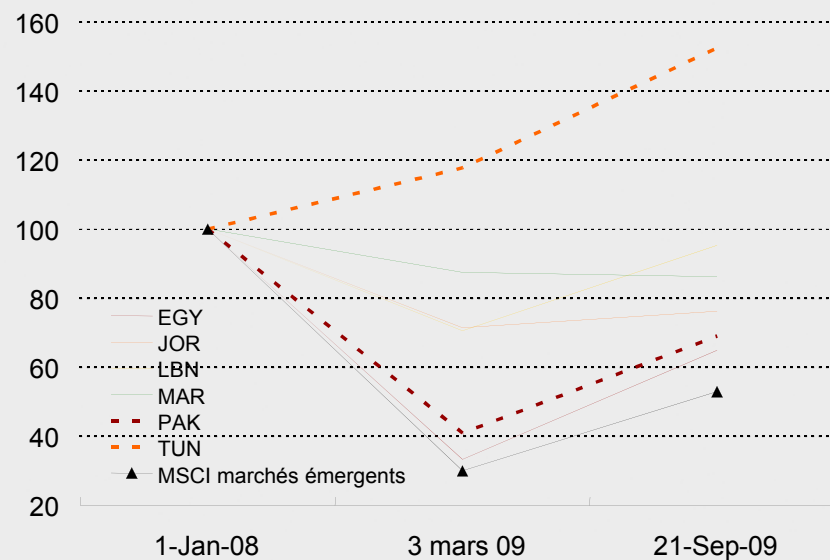
Exportations de biens

(Variation annualisée, en %, d'une moyenne mobile sur 3 mois par rapport à la moyenne mobile sur 3 mois précédente)



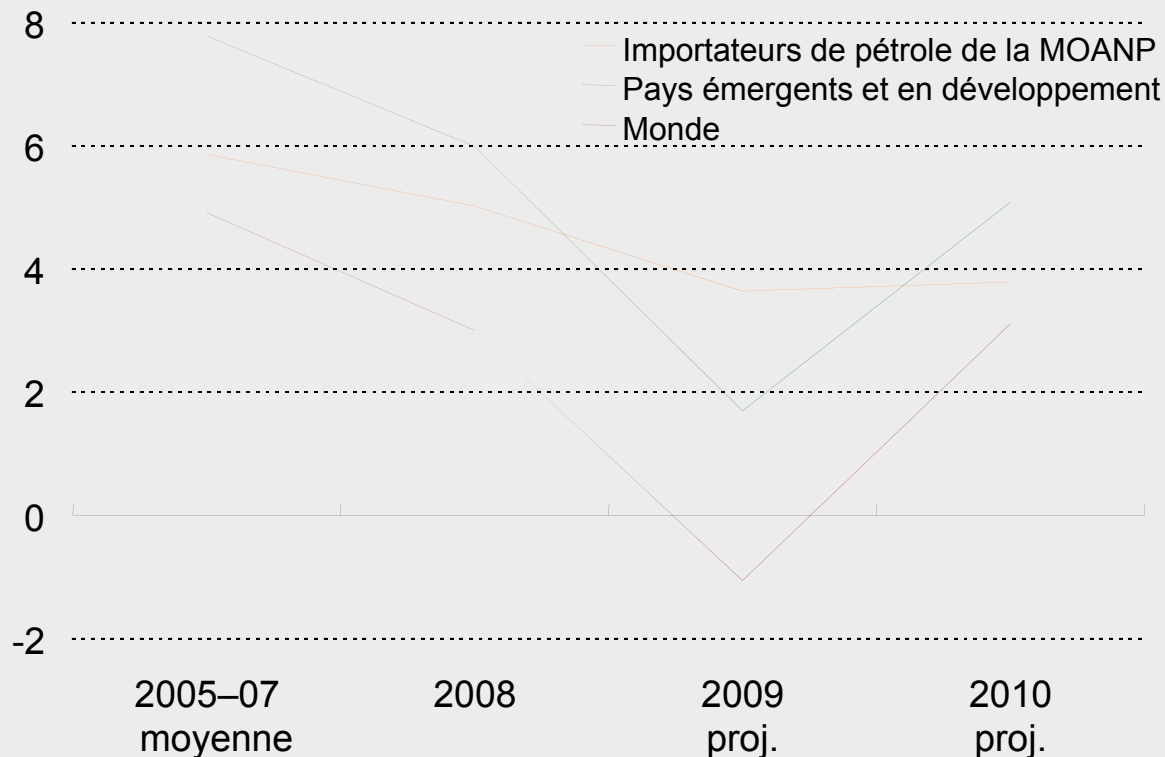
Comportement des marchés boursiers

(Indice, 1^{er} janvier 2008 = 100)



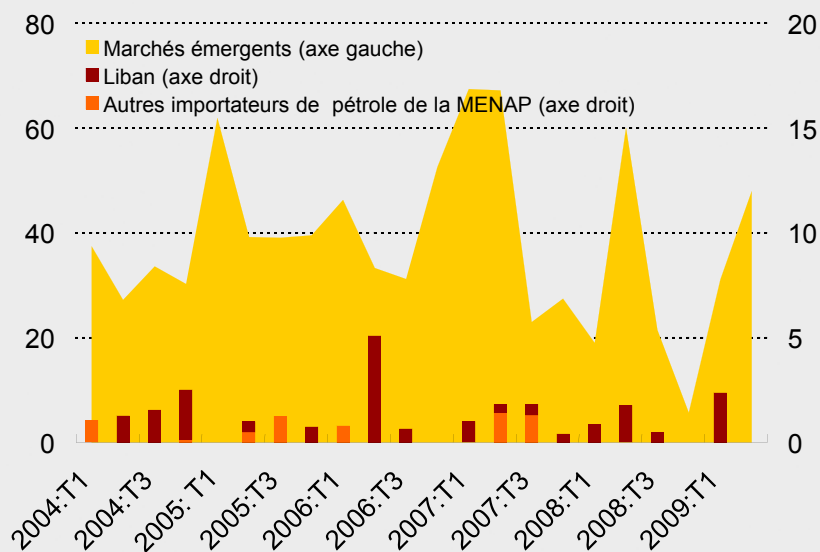
La croissance continuera à n'évoluer que modérément

Croissance réelle du PIB
(Variation annuelle en %)

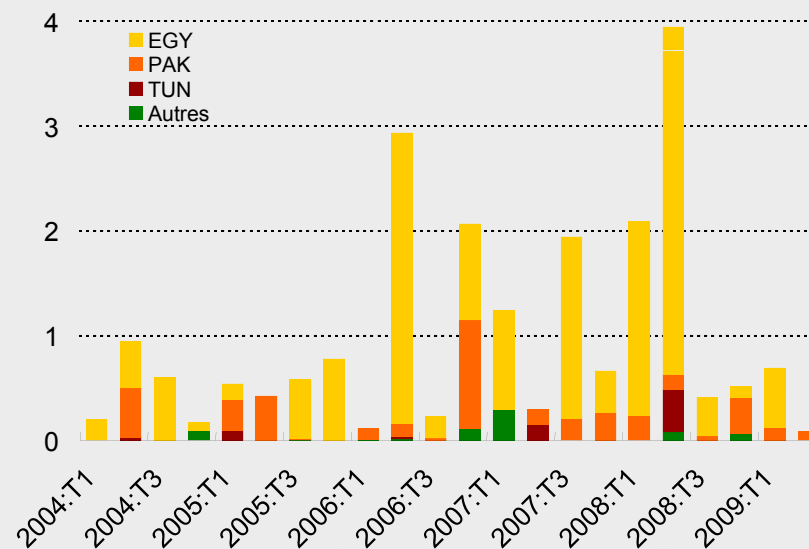


Leur dépendance limitée à l'égard des flux de capitaux internationaux...

Émissions obligataires sur les marchés émergents
(en milliards de dollars EU)

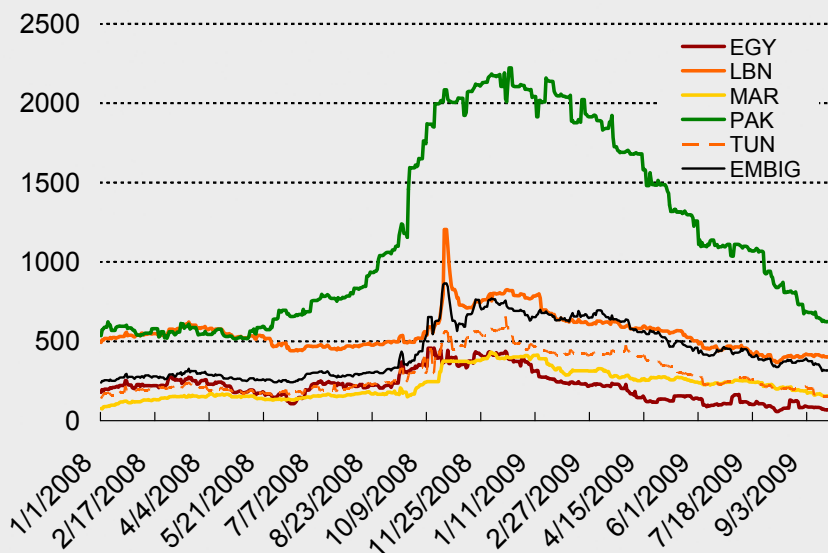


Prêts internationaux
(en milliards de dollars EU)

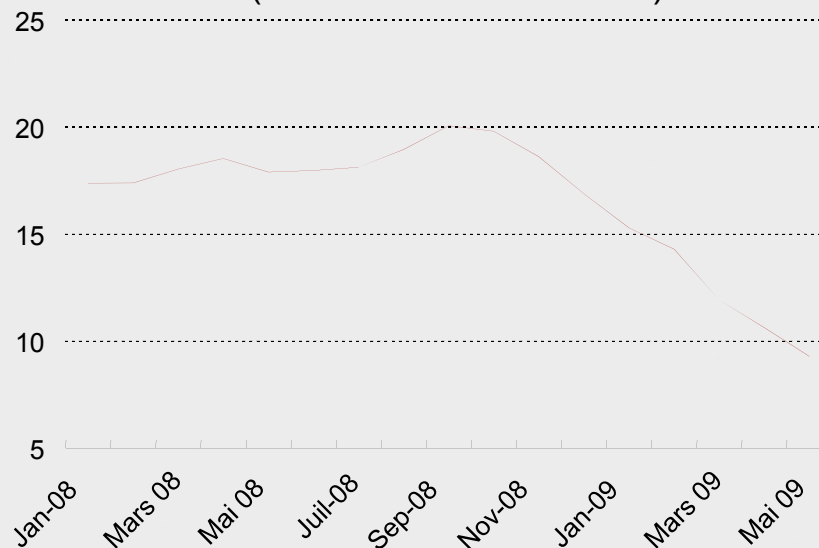


... a endigué la désorganisation des marchés du crédit locaux

Écarts sur les obligations souveraines
(en points de base)

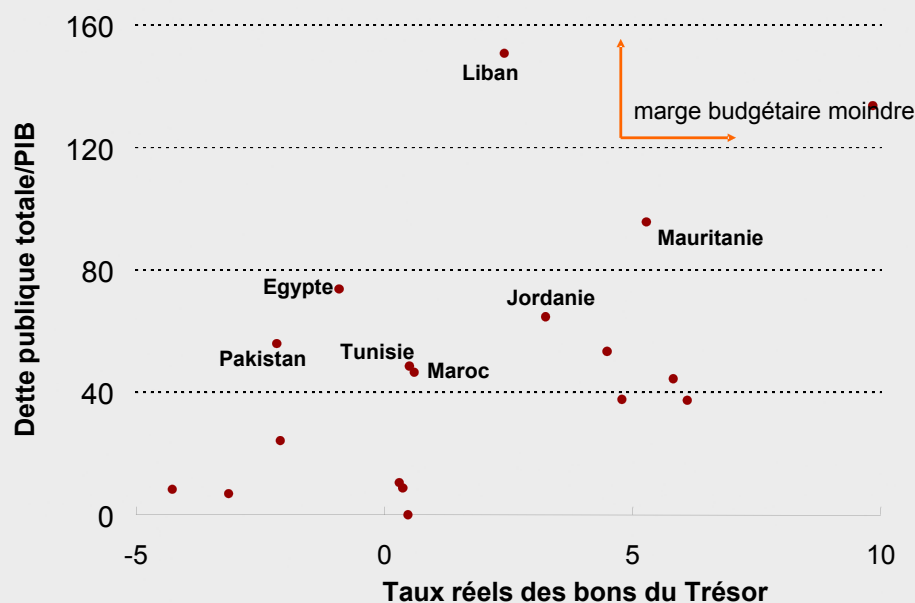


Importateurs de pétrole de la MOANAP : croissance du crédit au secteur privé
(Variation annuelle en %)

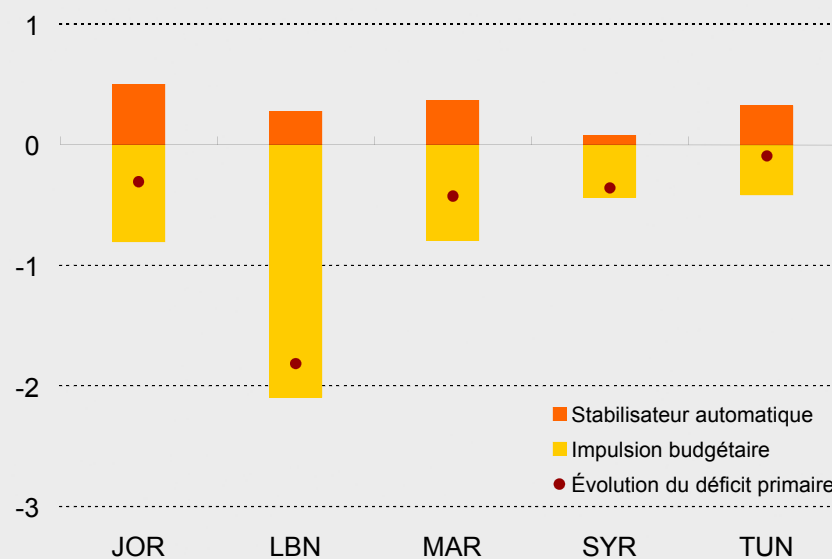


Des ripostes monétaires bridées par une marge budgétaire limitée

Taux réels des bons du Trésor et Ratio dette publique totale/PIB, 2009
(en %)



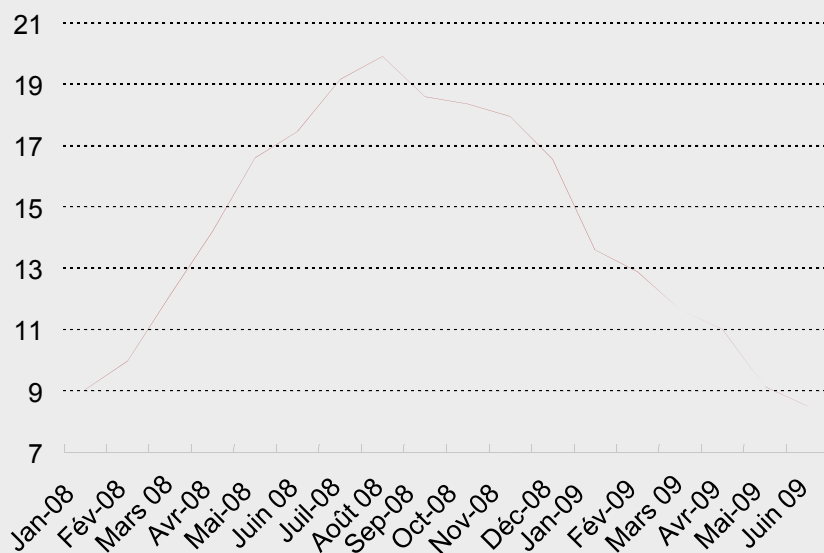
Évolution du déficit budgétaire primaire non pétrolier, 2010
(en % du PIB non pétrolier)



Note: Ne tient pas compte des pays où les exercices diffèrent des années civiles.

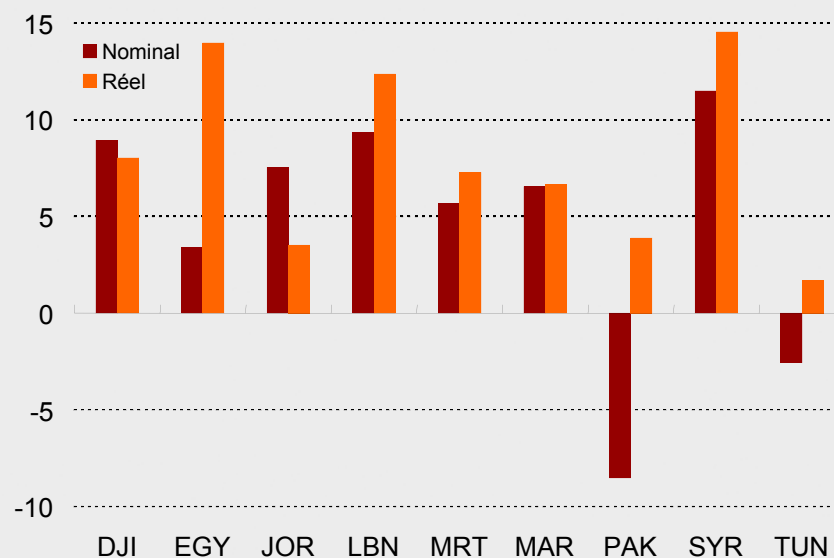
L'inflation a reculé, mais les taux de change effectifs réels se sont appréciés

Importateurs de pétrole de la MOANAP :
Inflation des prix à la consommation
 (Variation en % annuelle)



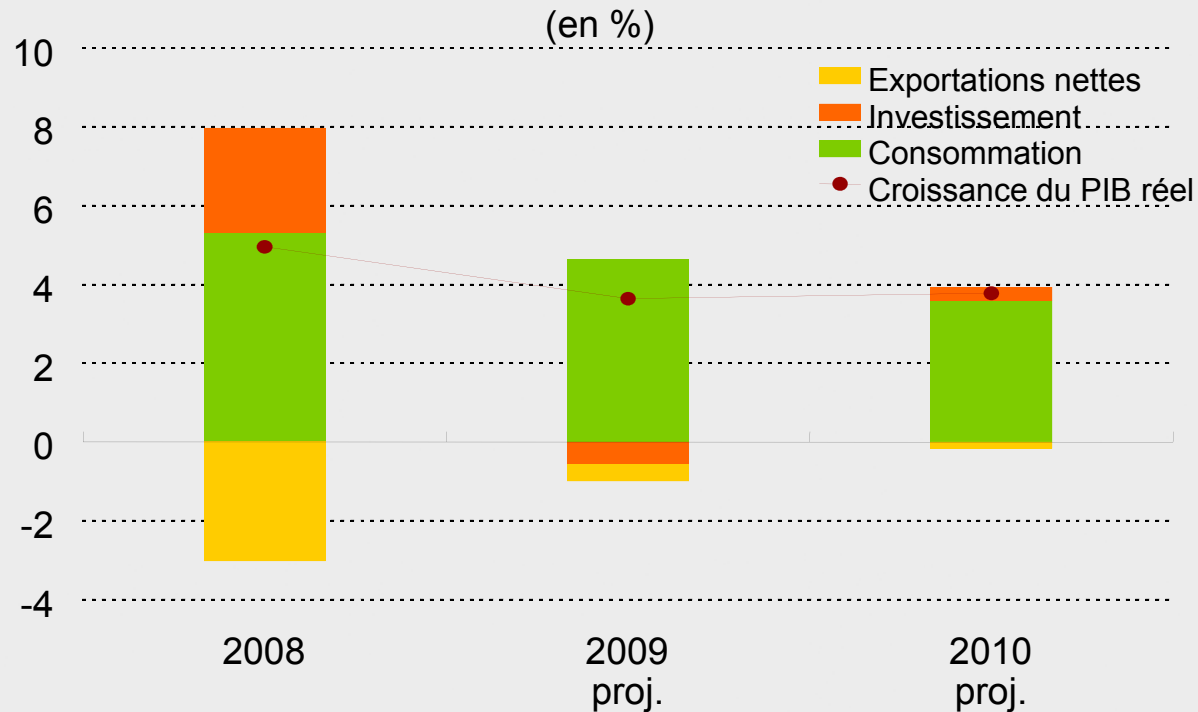
Taux de change effectifs

(Variation en %, année 2009 jusqu'en juillet)



Avec les restrictions budgétaires et les pressions sur les exportations, la croissance est tributaire de la consommation

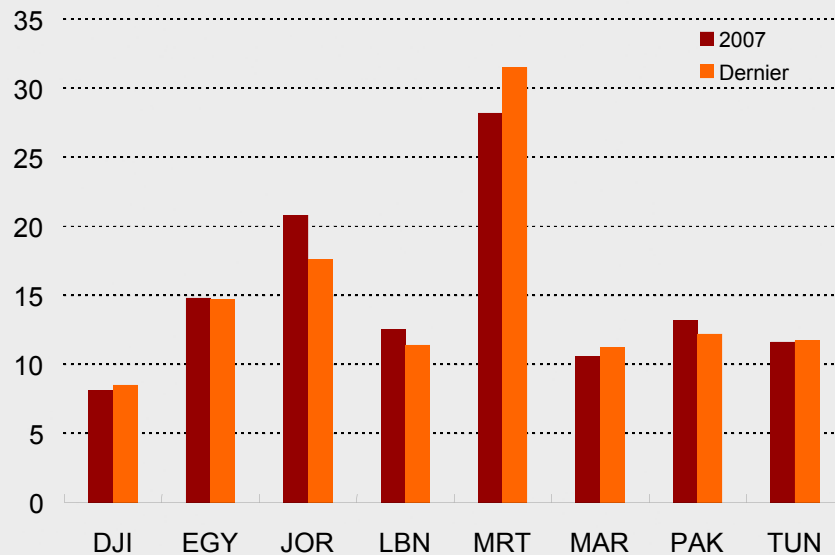
Importateurs de pétrole de la MOANAP : Contribution à la croissance du PIB réel



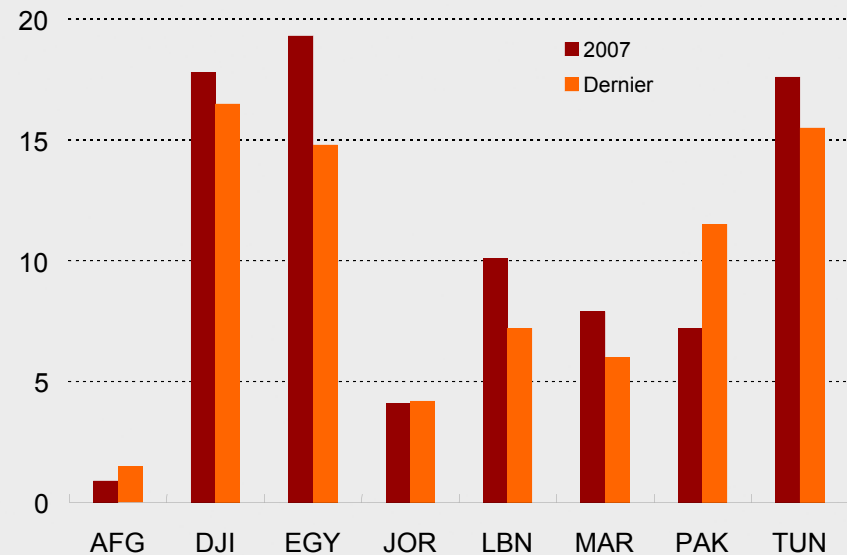
Note: Ne comprend ni l'Afghanistan ni la Jordanie.

Les banques sont généralement bien capitalisées mais les prêts improductifs demeurent parfois élevés

Ratios de fonds propres
(%)



Prêts improductifs/total des prêts
(%)



Risques pesant sur les perspectives

Étant donné . . .

- La demande privée qui n'arrive pas à reprendre
- La marge de manœuvre limitée pour continuer à soutenir une politique de relance

résultant en:

- Une détérioration de la situation du chômage
- Des chocs supplémentaires sur les bilans des banques.



Priorités

- A mesure que la reprise s'affermira, des mesures visant à augmenter la capacité productive des pays s'imposeront.
- Pour s'attaquer au problème du chômage, il est nécessaire que le secteur privé devienne un moteur plus important de la croissance.
- Une faible intégration à l'économie mondiale équivaut à renoncer au potentiel de croissance.

Nous vous invitons à consulter le site Internet du FMI

Rapport intégral et copie de cette présentation:

***[http://www.imf.org/external/pubs/
ft/reo/2009/MCD/eng/mreo1009.htm](http://www.imf.org/external/pubs/ft/reo/2009/MCD/eng/mreo1009.htm)***

Vous avez des commentaires ?

Veillez les partager sur le Blog concernant le REO:

<http://blog-imfdirect.imf.org>

